



HAL
open science

L'intuition, ou le préquel du corpus

Darya Antonova

► **To cite this version:**

Darya Antonova. L'intuition, ou le préquel du corpus. COLLOQUE COSEDI - Corpus de genres spécialisés: caractérisation, méthodes et applications didactiques, Université Grenoble Alpes, Dec 2023, Grenoble, France. hal-04451557

HAL Id: hal-04451557

<https://hal.science/hal-04451557>

Submitted on 11 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

COLLOQUE COSEDI – CORPUS DE GENRES SPÉCIALISÉS :
CARACTÉRISATION, MÉTHODES ET APPLICATIONS DIDACTIQUES
Université Grenoble Alpes, 6-8 décembre 2023

AXE 2 : Questions méthodologiques liées à la constitution
et à l'analyse de corpus des genres spécialisés

Darya ANTONOVA

Doctorante de l'ED Science du langage
Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

L'INTUITION, OU LE PREQUEL DU CORPUS

Objet, contexte et enjeux de la recherche

De nos jours, les pratiques scripturales jouent un rôle primordial dans l'enseignement supérieur français. En effet, il est impossible d'imaginer un cursus sans projets écrits, mémoires, rapports, synthèses et essais. Pourtant, dans le contexte des écoles d'art, l'oral semble souvent être davantage demandé, car c'est à l'oral que les étudiants font des présentations de leurs travaux et leurs portfolios artistiques¹. Cet oral spécifique – académique, professionnel, mais aussi complexe, artistique et métaphorique – est généralement considéré comme un défi difficile à atteindre, surtout pour des étudiants allophones.

Notre recherche s'inscrit dans un large cadre de recherches en Français sur Objectif Universitaire (FOU). Le FOU est aujourd'hui connu, en particulier grâce aux ouvrages de Mangiante et Parpette (2011, 2012, 2017), Cavalla (2010), Blaser et Pollet (2010) et d'autres chercheurs, qui ont déterminé les attentes et les caractéristiques spécifiques des étudiants étrangers face aux exigences de l'université française. En effet, depuis quelques années, de grands projets nationaux et régionaux de recherche sont développés autour de l'enseignement de FOU, notamment, de l'écrit académique. Le FOU de l'oral est, quant à lui, novateur et commence à peine à se développer en raison de demandes explicites des étudiants allophones. Les recherches scientifiques consacrées aux problèmes, aux méthodes et aux stratégies de la compréhension orale en classe de FOU nous semblent toujours insuffisantes. Nous avons décidé de contribuer à l'avancement des études de ce phénomène complexe dans un contexte complexe – dans des écoles d'art. Nous nous sommes fixé un double objectif pour notre recherche :

Objectif 1 : Analyser et déterminer en quoi consistent les spécificités de la compréhension orale en général et en FOU en particulier dans des écoles d'art en France.

Objectif 2 : Collecter un corpus de documents audiovisuels qui serviront en guise de documents déclencheurs, à la base desquels nous pourrions créer des séquences pédagogiques d'interaction orale académique autour des arts.

Nous présentons régulièrement les résultats de notre recherche et les données récoltées et analysées dans le cadre d'autres colloques et articles scientifiques. Pour le présent colloque,

¹ Conformément aux opinions des enseignants du FOU dans des écoles d'art, collectées grâce à un questionnaire.

nous avons décidé de prendre du recul et d'observer les démarches qui précédaient la collecte des données. Ces démarches réflexives constituent ainsi un véritable *préquel* pour notre corpus.

L'intuition pourrait-elle être notre guide ?

Par quoi commençons-nous notre travail de recherche ? Par des questions problématiques et des hypothèses. Mais ces hypothèses, d'où viennent-elles ? Sans doute, elles s'appuient sur un système de connaissances et sur l'expérience que nous avons dans ce domaine ou même dans des domaines connectés. Dans la vie de tous les jours, il s'agit des pressentiments, et lorsqu'une personne a des pressentiments qui deviennent la réalité, on dit que cette personne a *une bonne intuition*. Dans un travail de recherche, l'intuition est-elle capable de nous indiquer un bon chemin ?

En effet, malgré des critiques, l'intuition en tant qu'approche est largement utilisée dans les sciences du langage et plus particulièrement, lors de la collecte et le traitement de données. Viana, Zyngier *et al.* dans leur ouvrage « Perspectives on Corpus Linguistics » (2011, p. 5) ont expliqué en détail les situations où un chercheur pourrait avoir recours à l'intuition. Nous essayerons d'adapter leurs réflexions à notre cas : la constitution d'un corpus de documents audiovisuels autour des arts.

D'abord, l'intuition est notre premier guide lorsque nous décidons du format, des thématiques et des genres des documents à collecter. En effet, il serait logique de supposer que, dans un contexte d'écoles d'art, proposer aux étudiants allophones des vidéos de conférences universitaires didactisées pourraient être utile pour développer leur maîtrise du français oral « des arts ».

Notre intuition nous a donné un cadre que nous avons vérifié, et nous avons compris que les écoles d'art ont des projets centrés sur le monde de l'entreprise, où l'enseignement des disciplines des beaux-arts est non seulement académique et théorique, mais aussi pratique. Il faut que les étudiants allophones parlent non seulement la même langue, mais aussi *le même langage* que les entreprises susceptibles de les embaucher en tant qu'apprentis, stagiaires et salariés. Ainsi, avons-nous conclu que d'autres formes d'oralité sont à prendre en compte et donc d'autres types de données seraient très certainement utiles à récolter.

Il s'agit notamment de vidéos autour de la méthodologie académique ou de l'utilisation de logiciels sous forme de tutoriels la plupart du temps. En faisant de nombreux tests, notamment à l'université Paris 8, il est apparu que des productions artistiques telles que des publicités, des animations 3D, des films et des vidéos *making of*², peuvent servir de supports à des cours autour des processus de création de ces objets. En effet, ces documents sont déclencheurs de discours professionnels qui initient les apprenants à la compréhension et à l'expression du lexique de spécialité.

Afin de vérifier les hypothèses d'abord intuitives, nous avons opté pour un outil : le questionnaire. Notre méthodologie et le terrain d'enquête ont déclenché la création de trois questionnaires : pour des étudiants allophones, pour des enseignants de français des arts et pour des enseignants de disciplines artistiques.

De l'intuition pour créer des questionnaires

² les vidéos où est montré le processus de création d'une publicité, d'un film ou d'une animation, souvent avec des commentaires des réalisateurs.

Comme la création de questionnaires est un processus long, les auteurs mentionnés ci-dessus conseillent de commencer par les questions auxquelles nous croyons déjà connaître (ou pressentir) les réponses : « Deciding what you want to find out is the first problem » (Viana, Zyngier, & Barnbrook, 2011, p. 6). Dans notre cas, il s'agit de questions autour des genres de documents audiovisuels à collecter, parce que jugés pertinents selon les enseignants et les étudiants.

Plus tard, c'est aussi grâce à l'association de l'intuition et des analyses des résultats, que nous parvenons à préciser nos questionnaires, à éliminer certaines questions. C'est très souvent le cas lorsque nous envoyons le questionnaire, aux premiers répondants du groupe test, et il s'avère que les réponses à certaines questions ne nous apportent rien.

Enfin, les résultats obtenus après l'analyse des questionnaires permettent de confirmer les hypothèses ou bien de les infirmer voire de les contredire. C'est là où notre intuition rencontre la réalité, parfois très différente de celle pressentie. De cette « rencontre » nous pouvons faire ressortir des idées intéressantes pour guider notre recherche, puisqu'un « conflit », ou un désaccord, fait avancer la réflexion.

En guise de conclusion

Nous sommes d'accord avec les auteures de « L'écrit universitaire en pratique » (Cislaru, Claudel, & Vlad, 2017) qui attribuent une place bien définie à l'intuition. En effet, le travail qui précède la collecte de données, c'est-à-dire, la prise de décision sur les données à recueillir est d'abord guidé *uniquement* par l'intuition. Cependant, pour mener à bien le travail, « certains choix doivent être opérés en fonction de critères méthodologiques précis » (*ibid.*, p. 55). L'intuition reste ainsi l'un des éléments indispensables de notre réquiel.

Bibliographie

- Blaser, C., & Pollet, M.-C. (2010). *L'appropriation des écrits universitaires*. Namur: Presses universitaires de Namur.
- Cavalla, C. (2010). Les écrits universitaires des étudiants étrangers : quelles normes présenter ? O. Bertrand & I. Schaffner (dir.), *Quel Français Enseigner ? La question de la norme dans L'enseignement / apprentissage* (pp. 203-214). Paris: Éditions École Polytechnique.
- Cislaru, G., Claudel, C., & Vlad, M. (2017). *L'écrit universitaire en pratique*. De Boeck Supérieur.
- Mangiante, J.-M. (2017). Discours et action(s) en milieu professionnel et universitaire : d'une norme d'usage à une contextualisation didactique en FOS et FOU. (H. Tyne, Éd.) *Le français en contextes : Approches didactiques, linguistiques et acquisitionnelles*.
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2011). *Le Français sur objectif universitaire*. Grenoble: PUG.
- Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2012). Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires. *Synergies-Algérie n°15*, 147-166.
- Parpette, C. (2006). Les cours magistraux : où situer les difficultés de compréhension ? *L'accueil des étudiants étrangers dans les universités francophones*, Jun 2006, France. pp.49-60. (hal-00376548)
- Parpette, C. (2008). De la compréhension orale en classe à la réception orale en situation naturelle : une relation à interroger. *Les Cahiers de l'Acedle*, vol. 5, n° 1, 2008.

Viana, V., Zyngier, S., & Barnbrook, G. (2011). *Perspectives on Corpus Linguistics*. John Benjamins Publishing.